

# Alternatiba à Paris, c'est parti !

4 février 2014 / Antoine Lagneau (Reporterre)



Six mois après l'organisation d'Alternatiba à Bayonne, le collectif Alternatiba Ile-de-France a vu le jour dimanche 2 février. Objectif : réaliser des dizaines de villages des alternatives d'ici 2015, date de la conférence sur le climat COP 21 qui aura lieu au Bourget.

---

---

Ce dimanche 2 février, dans le nord-est parisien, le fond de l'air est vert. Un vert profond, pareil aux couleurs d'Alternatiba, ce grand rassemblement des alternatives contre le changement climatique **qui a pris racine en 2013, à Bayonne**. Depuis, ces racines ont donné naissance un peu partout, en France, à de jeunes pousses prêtes à s'élancer vers d'autres

mondes possibles.

Et c'est au cœur du 18<sup>e</sup> arrondissement, par une froide matinée dominicale de février mais sous un soleil azuréen, qu'a surgit l'une d'elles. Théâtre de cette éclosion, le Shakirail, un lieu autogéré, culturel et militant, blotti entre la Porte de la Chapelle et la Gare du Nord.

Un cadre symbolique pour créer Alternatiba Île-de-France et répondre à une dynamique dont le premier objectif est la 21<sup>e</sup> conférence onusienne sur le climat (COP21), sommet international qui se tiendra au Bourget en 2015. C'est d'ailleurs par ce rappel que débudent les premiers pas du collectif francilien.

Devant une centaine de personnes, les premières prises de parole se sont attachées à resituer le contexte d'une aventure dont le point de départ remonte au sommet de Copenhague en 2009. Enième rendez-vous raté sur le climat, cette réunion internationale de sinistre mémoire est à l'origine de la création de Bizi (qui signifie « vivre » en basque).

Militant pour une justice climatique et sociale, ce mouvement lance quelques années plus tard le projet Alternatiba. Basque d'adoption, Adrien a participé à l'organisation du village des Alternatives et détaille alors le « *gros mécano* » qui a permis de rassembler 12.000 personnes le 6 octobre 2013 à Bayonne.



« *Le plus important, souligne Adrien, est de valoriser toutes les formes d'engagement, à la hauteur de ce que chacun peut apporter, en prenant soin de n'exclure personne* ». « *J'aurais pu être salarié d'AREVA, poursuit-il, j'aurais été accueilli à l'identique* ». Scepticisme

rigolard de la salle...

Laquelle passe ensuite aux travaux pratiques avec le moment incontournable pour tout collectif naissant : apprendre à se connaître.

### **Une photographie du peuple de l'écologie**

L'occasion de découvrir les mille et une alternatives citoyennes disséminées en Ile-de-France et qui sont représentées ce dimanche : de Relocalisons au collectif contre le triangle de Gonesse, en passant par Hespere 21, L'Indépendante, Vergers Urbains, des jardins partagés, des SEL, des Ressourceries, le mouvement des Villes en Transition, Energie Partagée, et bien sûr des associations nationales comme les Amis de la Terre, Agir pour l'Environnement, Colibri, ATTAC ou encore Greenpeace, c'est une photographie presque complète du petit peuple de l'écologie française qui se retrouve engagé dans l'aventure Alternatiba.

Une aventure dont les principes, mis en débat prochainement, permettront de fixer le cadre et, rappelle une intervenante, « *les objectifs qui nous rassemblent* ». Parmi ces derniers, le fait qu'Alternatiba Ile-de-France « *n'est pas un cartel d'organisations, mais un regroupement d'associations, de collectifs hors les partis politiques* » ou encore que « *les associations, collectifs, individus qui se reconnaissent dans Alternatiba Ile-de-France, ont en commun le refus de toutes les discriminations* ».

Revigoré par une ganache végétarienne et bio cuisinée collectivement la veille suivant une recette concoctée par Antoine, habitant du Shakirail, tout ce petit monde s'égaie ensuite dans des ateliers. C'est le moment de réfléchir aux thématiques qui constitueront l'ossature du collectif et préfigureront les grands thèmes du futur village des alternatives : consommation responsable, déchets, économie solidaire, habitat ; énergie, biens communs, eau, transport sans oublier évidemment... le climat !

S'ensuit une discussion en petits groupes sur des aspects plus opérationnels, comme la question des financements ou encore celle du rapport aux institutions ainsi qu'aux médias par exemple. Le matin, Adrien avait rappelé l'expérience de Bizi et évoqué la nécessité de mobiliser tous les réseaux, tout en faisant appel par ailleurs aux subventions publiques.

Le dialogue avec les autorités locales, à commencer par la mairie de Bayonne, avait aussi été

essentiel pour les associer à cet événement, et ce malgré une couleur politique –UMP/MODEM - pas forcément sur la même longueur d’onde que le rassemblement...

Alors que la nuit tombe, le bar du Shakirail ouvre, sonnante comme un rappel à l’un des principes de base d’Alternatiba : « *Lors de nos réunions, nous souhaitons un partage de la parole, une écoute attentive et une convivialité joyeuse.* » Principe mis en application immédiatement avant de se donner rendez-vous dès le 16 mars prochain pour une nouvelle journée de travail.

Sur la route qui mène au Bourget, le chemin est encore long mais, en attendant, Alternatiba Ile-de-France est bel et bien lancé pour « *engager sans attendre dans nos rues, nos quartiers et nos villes la transition écologique, économique et sociale* ».

**Source :** Antoine Lagneau pour *Reporterre*.

[Pour retrouver l’information sur Alternatiba Ile-de-France](#)

**Lire aussi :** ["Que mille Alternatiba fleurissent", affirment les participants de la ville des alternatives](#)

---

Pour une information libre sur l’écologie, soutenez *Reporterre* :



- [Emplacement](#) : [Accueil](#) > [Info](#) >
- Adresse de cet article : <https://reporterre.net/Alternatiba-a-Paris-c-est-parti>